



FACULTE DES LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES  
**Masters Intégration Régionale et Développement  
(MIRD)**



**Revue scientifique des Masters Intégration  
Régionale et Développement (MIRD)**

VOLUME 9  
NUMERO 13  
Octobre 2018

**MIRD**  
*B.P. : 677 Abomey-calavi, Tél (229) : 21 36 00 74 (République du Bénin)*

Revue scientifique semestrielle éditée par

**MIRD**

**Directeur de Publication**

Pr. Christophe S. HOUSSOU (Bioclimatologie)

**Rédacteur en Chef**

Prof VISSIN Expédit Wilfrid

**Conseillers Scientifiques**

Dr Crépin ZEVOUNOU (Hydrodynamique)

Dr Jean Cossi HOUNDAGBA (Biogéographie)

**Comité de Rédaction**

Dr. VISSIN Expédit Wilfrid (Hydroclimatologue), Dr Omer THOMAS (Cartographie) ; Pr Oumorou MADJIDOU ; Pr Dominique BADA (Linguistique)

Mr Isidore OGAN (Transport maritime) ; Dr Eustache BOKONON-GANTA (Climatologie)

**Secrétariat de Rédaction**

Dr VISSIN Expédit Wilfrid (hydroclimatologue), ATCHADE Gervais (Hydroclimatologue)  
DOUGNON D. Luc (Bioclimatologie animale), SOHOUNOU Marc (Toxicologie)

**Comité scientifique**

Pr Cossi Norbert AWANNOU (Physique Optique) ; Pr Antoine BALLY (Genève) (Sciences de la Terre)

Pr Brice SINSIN (Ecologie végétale et animale) ; Pr César AKPO (Santé)

Pr Ascension BOGNIAHO (Littératures nationales et étrangères) ; Pr Télésphore BROU (France)  
(Bioclimatologie) ; Dr Sylvain NDJENDOLE (Centrafrique) (Agroclimatologie)

Pr Oumorou MADJIDOU ; Pr Albert NOUHOUEYI (Philosophie) Pr Luc O. SINTONDI ;

Pr Cakpo HOUNKPATIN (Linguistique) ; Pr Alfred MONDJINNANGNI (Géographie)

Pr Sébastien SOTINDJO (Histoire) , Pr Benoît N'BESSA (Géographie urbaine), Pr. Euloge OGOUWALE  
(Climatologie), Pr Christophe S. HOUSSOU (Bioclimatologue).

**Editeur : MIRD**

**ISSN : 1840 - 5835**

**Dépôt légal : N° 3694 du 13 MARS 2008**

*B.P. : 526 Cotonou,*

*Tél. (229) : 21 36 00 74*

*(République du Bénin)*

*Portable (229) 97980285*

**Sommaire****1. Diagnostic qualitatif de l'eau et inventaire du zooplancton du barrage de Kpassa sur l'Okpara (nord-est du Bénin)**

DOVONOU E. F., AKOUDEGNI C. G., BALOGOUN C., KAKANAKOU R., BOUKARI O., ADANDEDJI F., MAMA D..... 03

**2. Les quartiers précaires de l'arrondissement n°8 Madibou à Brazzaville (République du Congo)**

NGOUMA D. ....20

**3. Population et mobilité : cas des populations du village Kétonou**

Sossou-Agbo L. ....35

**4. Dynamique des échanges Bénino-Togolais dans le secteur transfrontalier Hillacondji Aneho**

ALLAGBE S. B., TOFFOHOSSOU S. C.....57

**5. Influences de la pratique des activités rémunérées sur la réussite des élèves au CEG1 de Tchaourou au Bénin**

HOUESSOU P., AKAKPO Rodrigue C. J. ....75

**6. Le travail de la femme dans l'environnement socio-économique Béninois : les reliques d'une tradition handicapante**

AHO E.....90

**7. Evaluation des ambiances bioclimatiques des périodes de récréation dans les établissements scolaires primaires et secondaires dans la commune de Bohicon au Bénin**

BOKO N. P. M.; VISSIN E. W. ; HOUSSOU C. S .....106

**8. La commercialisation de l'eau potable dans la communauté urbaine d'Ignie en république du Congo**

DITENGO C., NDEY NGANDZO P. H., MOUTHOU J. L.....121

**9. Modes de mise en valeur des déchets solides des établissements hôteliers dans la ville de Save (Département des Collines) au Benin**

TCHAKPA C., CHEKOU KORO E. M., DOSSOU YOVO C. A., OLOUKOU C.B. et BOKO M ..... 134

**10. Déterminants de la migration des filles serveuses des buvettes dans la commune de Natitingou au Benin**

SAHGUIN. P. J . ....14

**INFLUENCES DE LA PRATIQUE DES ACTIVITES REMUNEREES SUR LA  
REUSSITE DES ELEVES AU CEG1 DE TCHAOUROU AU BENIN  
EFFECTS OF PAID ACTIVITIES PRACTISED ON STUDENTS SUCCESS AT CEG1  
TCHAOUROU IN BENIN**

**Patrick HOUESSO, Rodrigue C. J. AKAKPO**

Université d'Abomey-Calavi,  
yelindopatrick@yahoo.fr, rodrigueakakpo299@gmail.com

**Résumé**

*La réussite de l'élève à l'école implique, entre autres, une bonne synergie entre les activités scolaires et celles extrascolaires. Malheureusement, cette régulation harmonieuse n'est pas souvent aisée et cela impacte la vie scolaire de l'apprenant surtout lorsque celui-ci est issu d'un milieu socioéconomique défavorable comme c'est le cas pour bien des parents à Tchaourou dans le nord du Bénin. La présente recherche, à la fois exploratoire et descriptive a été réalisée auprès d'un échantillon de 260 personnes approchées au travers de questionnaires d'enquête et de grilles d'entretien. Les résultats obtenus montrent que l'exercice d'activités extrascolaires, par 84% des élèves pour survivre, n'est pas sans impacts sur leur réussite scolaire. Chez bien d'élèves de Tchaourou, les activités extrascolaires contribuent à une baisse des performances (52.42%) et entraînent l'insuccès, même s'il est constaté, chez d'autres, qu'elles sont bénéfiques (46.25%) lorsqu'il y a une meilleure régulation avec les activités scolaires.*

**Mots clés :** *apprentissages scolaires, activités scolaires, activités extrascolaires, réussite, conditions socioéconomiques, Tchaourou, Bénin.*

**Abstract**

*The success of student in school imposes on the learner a better synergy between the extra-curricular school activities and tasks. Unfortunately, this harmony is not often easy and generally leads and this has an effect on school life of student especially as this one come from unfavorable socio-economic environment such as the case of most parents of Tchaourou in north of Benin. The present research, both exploratory and descriptive is realized on pattern of 260 persons which are been approached by questionnaires and interview. The findings confirm that the practice of extra-curricular activities (84%) by the pupils to survive is not without impacts on their school results. In most cases of Tchaourou students, the activities carried out apart from the school framework contribute to a fall of performances (52.42%) and cause their failure even if it is noticeable that sometimes they are profitable (46.25%) to the learner when there is a better adaptation with school activities.*

**Keywords:** *school training – Tasks and extra-curricular activities – success - socio-economic conditions – Tchaourou - Benin.*

**Introduction/Problématique**

L'organisation et la gestion du temps scolaire sont souvent tributaires des pré-requis scolaires des élèves (B. Suchaut, 2009) et leur bonne maîtrise constitue un facteur explicatif important des résultats scolaires. C'est la raison pour laquelle, selon A. B. Diop (2009), le temps effectivement consacré aux études est systématiquement corrélé aux résultats scolaires. Le succès scolaire rime, d'une part, avec l'assiduité aux tâches scolaires et d'autre part, avec une

bonne orientation vers les activités extrascolaires. Ainsi, pour cette dernière catégorie, on note un répertoire bien diversifié et riche en termes de tâches extrascolaires. Les activités proposées ici restent soumises au niveau de développement de chaque milieu, de la culture ambiante, de la connaissance et de la compréhension que se font les géniteurs de l'intérêt que tel type d'activité a sur l'épanouissement de leur enfant.

En France, par exemple, selon un rapport de 2004 cité par J. Xavier (2015), les grands classiques en matière d'activités extrascolaires concernent les activités sportives (54 %) et la lecture (43 %). Il y a aussi les activités culturelles comme la musique, la danse, le cinéma et les activités manuelles telles que la peinture, la sculpture, entre autres, et dont l'objectif commun est le divertissement, l'épanouissement et la socialisation de l'enfant. C'est d'ailleurs dans ce sens que la psychologue Nicole Prieur, dans un entretien, explique qu'« (...) elles [les activités extrascolaires] permettent à l'enfant de savoir que l'on peut apprendre dans le plaisir. (...) Cela (...) restaure l'image qu'il a de lui. Les activités sont aussi un lieu bénéfique pour la socialisation : il y fait des rencontres, il découvre d'autres manières de faire et de penser » (A-L. Fournier le Ray, 2012, p.1). L'intérêt de ces activités est d'autant plus manifeste que l'enfant a, avant tout, besoin de jouer, de s'amuser, de se détendre et les activités extrascolaires ne doivent pas être source de stress pour lui.

Au Bénin, les activités extrascolaires peuvent prendre deux formes : premièrement on distingue les activités culturelles et de loisir (sports et arts par exemple) et, deuxièmement, les activités de nécessité (travail rémunéré) (E. Akakpo 2015). Qu'elles soient culturelles, de loisir ou de nécessité, elles font acquérir à l'apprenant de nouvelles compétences et influencent positivement ou négativement son rendement scolaire. Cette réalité est observable dans les localités rurales du Bénin, notamment dans la commune de Tchaourou où les conditions minimales de vie ne sont pas toujours remplies (RGPH4, 2016), alors que les habitants doivent faire face aux charges de scolarisation de leurs enfants. Ces enfants se voient alors contraints d'exercer des activités rémunérées aux fins d'aider les parents, d'une part, et de pouvoir "rester dans l'école", d'autre part. Manifestement, ils sont nombreux au CEG1 Tchaourou, à mener des activités extrascolaires pour se scolariser et rester dans le système. Ces jeunes élèves consacrent la moindre occasion de temps libre à l'exercice de petites activités rémunératrices. Ce constat soulève quelques interrogations :

- quelles sont les activités extrascolaires menées par les élèves de la ville de Tchaourou ?
- quelle est l'impact des activités extrascolaires sur le rendement scolaire des élèves ?
- qu'est-ce qui explique la pratique des activités extrascolaires par les élèves de la ville de Tchaourou ?

Ce sont là quelques questions auxquelles cette recherche voudrait apporter des éléments de réponses. Cela implique que nous formulions préalablement des pré-réponses à confronter avec les données de terrain qui seront analysées. Ces hypothèses se présentent ainsi qu'il suit :

- les activités extrascolaires influencent plus souvent négativement les rendements scolaires des élèves ;
- le temps consacré à l'exercice des activités extrascolaires explique l'échec de certains élèves ;
- les conditions de vie des parents contraignent les élèves du CEG 1 Tchaourou à exercer des activités extrascolaires.

En postulant ces réponses liminaires, nous espérons atteindre les objectifs suivants :

- identifier les activités extrascolaires essentielles (de nécessité) menées par les élèves du CEG1 Tchaourou ;
- découvrir les raisons qui poussent les élèves à exercer ces activités extrascolaires ;

- analyser l'impact des activités extrascolaires sur le rendement scolaire des élèves du CEG1 Tchaourou ;

Il demeure cependant opportun, avant d'embrayer sur la posture méthodologique ayant permis l'obtention des données à analyser ici, d'achever le positionnement théorique de cette recherche.

### 1. Au sujet des activités extrascolaires et de la réussite à l'école

Les activités extrascolaires sont l'ensemble des occupations ludiques ou à but lucratifs exercées par les élèves en dehors du cadre scolaire. Selon C. Jaurès (2011), le choix par les parents d'une activité en dehors de celle scolaire doit répondre à deux objectifs : d'abord, favoriser l'épanouissement personnel de l'enfant et l'aider à découvrir qui il est et, ensuite, capitaliser le plus d'atouts possible susceptibles de lui servir à l'avenir, dans une société où les trajectoires sociales ne sont plus linéaires.

Il urge alors de veiller à une bonne synergie avec les tâches scolaires car, pour J. Houssaye (1998), « *envisager des loisirs organisés pour les enfants, c'est se trouver mêlé aux activités périscolaires, parascolaires ou extrascolaires* ». En évoquant ces notions plurivoques, J. Houssaye (1998) fait surtout référence à la Circulaire n°98-144 du 9 juillet 1998 portant *Aménagement du temps de l'enfant en France* qui estime qu'en dehors du temps des *apprentissages scolaires, qui relève de la responsabilité de l'éducation nationale, on peut distinguer le temps périscolaire qui vient immédiatement avant ou après l'école (le temps du transport scolaire, l'accueil avant la classe, la restauration à l'école, les études surveillées, les activités culturelles ou sportives)*. A ce niveau, C. Jaurès (2011) explique que les activités périscolaires sont généralement utilisées pour renforcer les compétences scolaires des apprenants à savoir : être capable de s'imposer une discipline, de se concentrer sur un objectif précis, d'apprendre à apprendre, etc. *Le temps parascolaire, lui, se décline comme toute activité, organisée à l'intérieur ou à l'extérieur de l'horaire scolaire, non inscrite au curriculum proprement dit, en général facultative, qui se déroule dans l'école ou qui part de l'école, mais poursuivant des objectifs éducatifs, contrairement au temps extrascolaire qui, lui, intervient lorsqu'il n'y a pas classe (les fins de semaines, les congés et les vacances) et où les activités menées ne visent pas toujours des objectifs éducatifs.*

*En somme, les activités, qu'elles soient périscolaires, parascolaires ou extrascolaires complètent l'enseignement de la classe car elles contribuent au développement des connaissances et de la curiosité chez les apprenants.*

*Cependant, il est important de souligner dans le cadre de cette étude que le système éducatif formel béninois ne présente pas systématiquement un éventail d'activités extrascolaires ni aux parents ni aux apprenants relevant des divers ordres de l'enseignement. Ici, le choix est vraisemblablement corrélé aux conditions socioéconomiques et culturelles des parents. C'est pourquoi il est remarqué, surtout dans les milieux socio économiquement faibles, comme c'est le cas de la commune de Tchaourou, la prégnance de la pratique d'activités rémunérées ou de nécessité par la plupart des apprenants dont la plus grande proportion se trouve au secondaire (R. Akakpo, 2015). L'objectif visé dans la pratique de ces activités est non pas les compétences utiles aux tâches scolaires mais beaucoup plus la recherche de moyens financiers pour subvenir aux besoins quotidiens et pouvoir rester dans le système. Ainsi, dans le cas d'espèce, les concepts "activités extrascolaires" prennent la connotation d'"activités rémunérées" ou "de nécessité".*

Pour ce qui concerne la réussite scolaire, P. Bouchard et J-C. St Aman (1996) la décline en trois temps : la réussite scolaire, la réussite éducative et la réussite sociale. La réussite scolaire renvoie à « *l'atteinte d'objectifs de scolarisation, liés à la maîtrise de savoirs*

déterminés » (p.4). La réussite éducative, quant à elle, renvoie à « l'atteinte d'objectifs liés au processus, d'acquisition, d'attitudes, de comportements et de valeurs » (p.4). Elle est la résultante du processus de socialisation scolaire. La réussite sociale, enfin, suppose une correspondance entre la formation à l'école et la place occupée dans la société (P. Bouchard et J-C. St Aman 1996).

Selon A. Baby (2002), lorsqu'on parle de réussite scolaire, il convient de préciser la nature de la réussite ; c'est pourquoi, nous la percevons ici comme l'atteinte d'un objectif éducatif défini par la performance ou le rendement scolaire de l'élève : il s'agit donc de "réussite scolaire proprement dite" (A. Baby, 2002).

A présent visitons, à travers la documentation existante, quelques déterminants de la réussite scolaire.

## 2. Des facteurs intéressants de l'échec et de la réussite scolaire

De nombreuses études ont montré l'importance de la forme physique des enfants sur leur réussite scolaire et sur leur développement intellectuel (M. Liratni, 2010). Il a été observé, aussi bien chez les enfants américains qu'africains (précisément ghanéens), que l'alimentation constitue un facteur de réussite scolaire (J. M. Murphy, 2000 ; J. A. Natale, 2000 ; J. H. Williams et *al.*, 1998). Des variables comme le sexe, les relations sociales, les liens avec les pairs sont aussi, en partie, explicatifs de la réussite des élèves (P. Houessou, 2007 ; P. Kuitenbrouwer et G. Evans, 2002 ; A. Salomon et M. G. Stroebel, 1998 ; A. J. Reynold et A. R. McCoy, 1998). L. Gouda (2011) montre, en effet, que les élèves filles de la ville de Tchaourou au Bénin réussissent moins souvent que les garçons à cause des pesanteurs socioculturels. Pour S. F. Diakité (2003) et O. Diallo (2008), leurs échecs s'expliquent par la violence physique et surtout le harcèlement sexuel auxquels elles sont confrontées. Au Mali, la forte implication des élèves, notamment des filles, dans des activités extrascolaires en l'occurrence les travaux domestiques entrave leur évolution à l'école (R. Marcoux, M. Gueye et M. Konate, 2002).

Selon S. O'Prey (2004), il existe une multitude d'activités extrascolaires pratiquée par les élèves et qui varie selon la nature de l'activité, le sexe de l'apprenant et, surtout, son origine sociale. La pratique des activités extrascolaires aurait des répercussions positives sur la réussite à l'école : « selon leur nature, elles peuvent favoriser la socialisation et l'esprit d'équipe, l'apprentissage de règles ou encore le développement psychomoteur de l'enfant » (S. O'Prey, 2004). Selon le Conseil Supérieur de l'Éducation du Québec (CSEQ, 1989), la contribution éducative de ces activités est manifeste : elles favorisent la croissance intégrale de l'enfant ainsi que la valorisation de sa personne et facilitent la création d'un milieu de vie stimulant. C'est cela que confirment K. Smith, L. Findlay et S. Crompton (1999) pour qui, les

activités extrascolaires permettent, entre autres, de développer de bonnes relations avec les pairs ainsi que l'esprit d'initiative et l'affirmation de son identité.

Cependant, dans de nombreux pays où l'origine socio-économique a une influence puissante sur la réussite à l'école, il arrive régulièrement que les activités extrascolaires aient des effets négatifs sur le rendement scolaire des élèves (S. O'Prey, 2004). Par exemple, elles favorisent l'absentéisme et ne permettent pas à l'enfant de se concentrer au cours.

Il est opportun de signaler aussi qu'en dépit des conditions socio-économiques particulièrement difficiles de certains enfants issus de milieux défavorisés, ils parviennent à faire de l'école, un moyen d'ascension sociale (M. Cherkhaoui, 1996), alors qu'*a contrario*, un enfant issu d'un milieu favorisé peut être sujet à des échecs comme nous le signale G. Boko (2009) : « *l'excès de sollicitude matérielle pour l'enfant déclenche de l'inappétence pour les activités scolaires ; ainsi les enfants blasés se détournent très rapidement que les autres des activités scolaires(...). L'inadaptation scolaire voire l'échec trouve ainsi une de ses causes non plus dans la pauvreté, encore moins dans l'indigence mais plutôt dans l'abondance de moyens matériels* » (pp.176-177).

Malgré les accents mis de plus en plus sur l'individualisation ou la différenciation de l'enseignement, l'école reste encore largement "indifférente aux différences" (P. Bourdieu, 1966). L'institution scolaire a toujours été perçue à la fois comme « *instance de sélection et mécanisme d'unification dans la mesure où elle unifie en socialisant et divise en sélectionnant* » (M. Cherkhaoui, 1996, p.41). Dans cette dynamique, lorsqu'un enfant d'ouvrier entre à l'école, il doit sortir ouvrier ; de même, un enfant de cadre supérieur doit sortir cadre supérieur : cette approche fait fi de ces cas exceptionnels d'élèves qui réussissent tout en ayant bien la même origine sociale que ceux qui échouent.

Aussi, la taille des classes reste un problème majeur dans l'enseignement public. Les effectifs pléthoriques enregistrés chaque année dans les différentes classes viennent se greffer aux difficultés d'enseignement/apprentissage existantes, ce qui n'augure pas d'un bon rendement à l'école (K. Cushmann, 1999 ; C. M. Achilles, 1998). Avec des effectifs pléthoriques, l'enseignant est également confronté à l'hétérogénéité des élèves, il faut donc qu'il soit en mesure d'adapter son enseignement aux différents profils représentés dans sa classe, surtout quand il se retrouve dans un milieu à forte concentration rurale comme c'est le cas dans la commune de Tchaourou que nous présentons ici.

### **3. La ville de Tchaourou et ses prédispositions aux activités extrascolaires des élèves**

Située à l'extrême sud du département du Borgou, Tchaourou est la plus vaste commune du Bénin (7256 km<sup>2</sup> correspondant à 6,5% du territoire national). Elle est limitée au nord par les communes de Parakou, Pèrèrè et N'Dali, au sud par la commune de Ouèssè, à l'est par la République Fédérale du Nigéria et à l'ouest par les communes de Djougou et Bassila (INSAE, 2016). On y compte 223.138 habitants dont 111.576 hommes et 111.562 femmes au recensement général de la population en 2013 (INSAE, 2016). C'est une population essentiellement rurale (plus de 91% de la population totale).

Plusieurs activités économiques se mènent à Tchaourou, notamment agricoles, qui occupent environ 95% de la jeunesse (E. Akakpo, 2009). Cette forte proportion des jeunes (environ 80% de la population totale dont 49% de moins de 15 ans) lui permet de disposer d'une main d'œuvre abondante et facilement orientable vers l'exercice et le développement de ces différentes activités (E. Akakpo, 2009). Justement, les apprenants sont exposés à cette forte demande qui, en retour, satisfait leurs besoins socio-économiques dont l'acquittement des frais de scolarité. D'autres activités (chargement de madriers, de sable et graviers, labour et sarclage, etc.) sont également courantes au niveau de la jeune population.

Le commerce est également une activité florissante dans la commune de Tchaourou qui constitue un relais économique entre le Nigéria et les communes environnantes (E. Akakpo, 2009). Il en est de même pour le commerce informel qui concerne surtout le trafic de produits pétroliers. Il semble logique, à observer ces réalités économiques, que les élèves de la ville, vulnérables, puissent accorder autant d'importance à ces activités qu'à leur scolarité.

Pour ce qui concerne l'environnement éducatif, il existe au moins un collège (public ou privé) dans chaque arrondissement de la commune (E. Akakpo, 2009). La création au cours de la rentrée scolaire 2013-2014 de sept nouveaux collèges dans l'ensemble de la commune a accru le nombre d'établissement et ceci dans le but de réduire la trop grande distance qui sépare généralement les établissements d'enseignement des domiciles des apprenants (Ministère de l'enseignement secondaire, de la formation technique et professionnelle, de la reconversion et de l'insertion des jeunes, 2013).

C'est dans cet environnement prédisposé à la pratique d'activités extrascolaires pour les élèves que nous engageons une recherche pratique en vue d'en dégager les liens avec la

réussite. Cette contribution empirique procède d'une démarche méthodologique que nous présentons ici.

#### **4. Eléments de méthodologie**

Cette recherche se veut à la fois exploratoire et descriptive. Elle explore les activités extrascolaires menées dans la ville de Tchaourou et décrit leurs influences sur la réussite des élèves. Aucune recherche similaire ne s'étant encore déroulée dans la commune, son caractère exploratoire permet de poser les balises pour une recherche expérimentale ultérieure.

Les élèves et enseignants du CEG1 Tchaourou ont été interrogés, ainsi que les parents d'élèves issus de ce CEG1 dont le choix est fait selon l'occasion. Pour cette dernière catégorie donc, l'échantillon est occasionnel (R. Ghiglione et B. Matalon, 1998). Celui des élèves, a été aléatoirement représentatif de la population mère (Y. Chirouze, 1993) qui en compte au total 2.531, soit 1.770 garçons et 761 filles au cours de l'année scolaire 2012-2013 (CEG1 Tchaourou, 2013). Ainsi, avons-nous pu interroger 230 élèves, 15 enseignants, 10 parents d'élèves et cinq personnes ressources (Directeurs de collège, Ancien professeur du collège, Représentants local de Social Watch et du Mécanisme Africain d'Evaluation par les Pairs, Elus locaux, Tête couronnée) ce qui fait un total de 260 personnes interrogées.

Deux outils de collecte d'information ont été utilisés : le questionnaire et la grille d'entretien. Le questionnaire d'enquête a été adressé aux élèves, enseignants et parents d'élèves. Quant à l'entretien, il a été réalisé auprès des personnes considérées comme ressources.

Le questionnaire, qui comporte deux parties, nous a permis d'appréhender la pratique, par les élèves, de certaines activités qui semblent influencer leur rendement scolaire. La première renferme les informations sociodémographiques de l'apprenant (âge, sexe, niveau de scolarité des parents, catégorie socioprofessionnelle des parents, structure familiale) et sert à classifier les répondants et à ressortir l'influence du microsysteme familial sur la pratique des activités extrascolaires. La deuxième partie est relative à la description des différentes activités et à leur influence sur le rendement des élèves.

Les données collectées ont favorisé à la fois une analyse quantitative et qualitative. L'analyse quantitative est statistique et descriptive des faits indirectement observés. L'analyse qualitative est axée sur la recherche de signification des discours et fait ressortir les idées

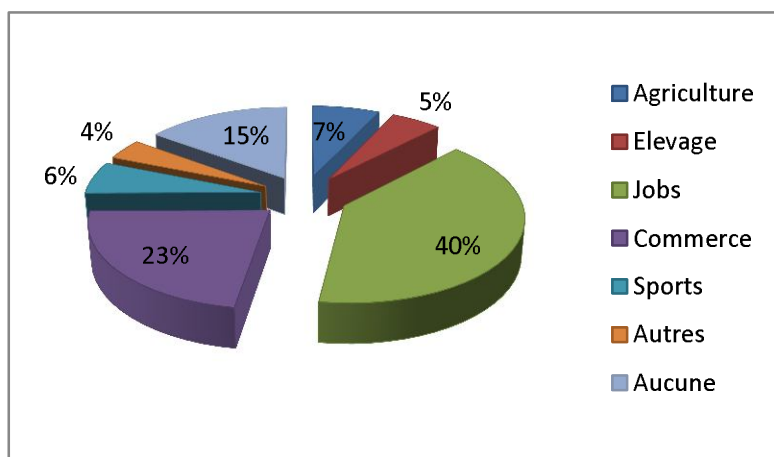
fortes qui mettent en évidence l'impact des activités extrascolaires exercées par les élèves du collège sur leur rendement.

## **5. Analyses et interprétation des résultats obtenus**

Nous dégageons ici les caractéristiques générales des activités extrascolaires menées par les élèves du CEG1 Tchaourou, les raisons évoquées quant à la pratique de ces activités et l'influence de l'exercice de ces activités sur le rendement de ces derniers.

### ***5.1. Caractéristiques générales des activités extrascolaires***

Il ressort des données recueillies auprès des élèves que 84% parmi eux déclarent pratiquer au moins une activité extrascolaire; information que confirment à 100% les parents et enseignants interrogés. Ces activités sont très diversifiées et les apprenants les exercent selon leur sexe et selon la nature de l'activité. L'enquête a permis de dégager ce que nous appelons les activités de subsistance (agriculture, jobs, élevage, commerce.) pratiquées par 88% des élèves et les activités ludiques (sports, danse, chanson) pratiquées par environ 12% d'entre eux de manière si fréquente qu'elles prennent l'ascendance sur les activités scolaires.



**Graphique n°1** : récapitulatif des genres d'activités exercées par les élèves

Dans un contexte où l'agriculture, principale activité socioéconomique de la ville (E. Akakpo, 2009), est pratiquée dans des conditions difficiles et soumise aux changements climatiques, il est difficile pour les pères, qui sont à 60% agriculteurs et artisans, de subvenir convenablement aux besoins scolaires de leurs enfants. Il en est de même pour les mères qui sont à 70% des commerçantes-revendeuses et à 30% des artisanes. Ces professions parentales ajoutées au faible niveau d'instruction de ces derniers ne leur permettent vraisemblablement pas de bien appréhender l'encadrement et le suivi scolaire de leurs enfants qui s'adonnent ainsi à ces activités extrascolaires, bien souvent, à leur insu.

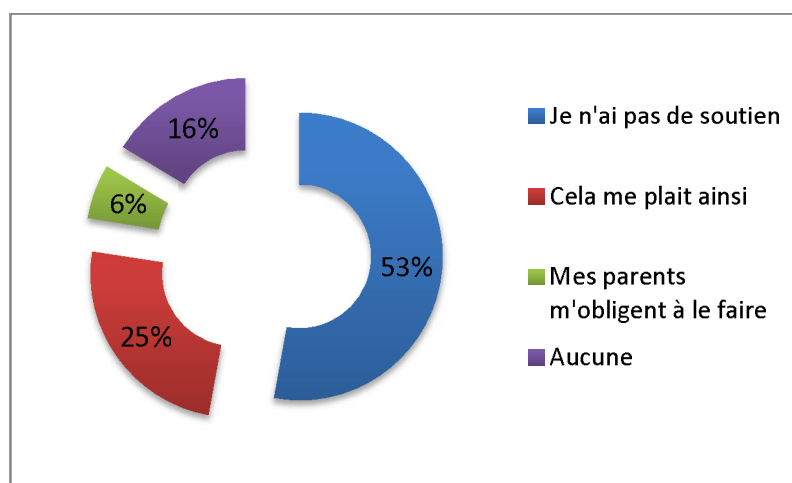
### **5.2. Les raisons avancées de la pratique des activités extrascolaires**

Manifestement, ces raisons sont multiples mais le manque de moyens financiers est souvent la première raison avancée. En effet, 52.9% des élèves interrogés ont déclaré pratiquer ces activités parce qu'ils n'ont pas le soutien financier requis de la part de leurs parents. C'est dire que les conditions socioéconomiques des parents seraient en lien avec le choix des activités extrascolaires. Un élève de la classe de 3<sup>ème</sup> interrogé rapporte ceci qui confirme cette situation : « *Si j'ai échoué en 3<sup>ème</sup>, ce n'est pas parce que je ne veux pas étudier, mais c'est parce que mes parents ne sont pas ici et n'ont pas aussi les moyens de supporter mes études. Donc, je suis obligé de travailler très dur pour payer la contribution ; des fois je sèche les cours pour aller faire des jobs c'est-à-dire le sarclage ou le labour pour payer la contribution* ».

Une autre raison avancée par rapport à la pratique des activités extrascolaires est celle de vivre loin des parents ou avec un seul des deux. Il est remarqué que 58.54% des élèves qui

pratiquent des activités extrascolaires sont dans le cas. Ceux qui vivent avec les deux parents (41.45 %) et qui pratiquent quand même des activités extrascolaires avancent clairement la nécessité pour eux d'avoir plus que ce que leur donnent leurs parents afin de satisfaire à des desideratas personnels.

Une dernière raison avancée parmi les plus récurrentes est celle de la démission des parents de leur rôle d'accompagnement et de soutien des enfants. Cette démission est très souvent en lien avec le nombre pléthorique des enfants et cela, que l'on soit en contexte polygamique ou non. L'éducation des enfants qui a un coût financier devient une charge insupportable pour les parents (le père en l'occurrence) qui démissionnent tout simplement. Cela conduit nombre d'enfants à se prendre en charge à travers la pratique d'activités extrascolaires génératrices de revenus.



Graphique n°2 : raisons explicatives de l'exercice des activités extrascolaires par les élèves

On peut retenir, en somme, que les conditions de vie précaires dans lesquelles vivent certains élèves les contraignent à pratiquer certaines activités en dehors des cours ou aux heures libres. L'exercice de ces activités n'est d'ailleurs pas sans conséquences sur le résultat scolaire des apprenants qui s'y adonnent.

### ***5.3. Impacts de la pratique des activités extrascolaires sur le rendement à l'école***

La pratique des activités extrascolaires influence manifestement la réussite scolaire. Il ressort des résultats d'enquête que 52.42% des élèves interrogés pensent que l'exercice de ces activités influence plutôt négativement leurs études, tandis que 46.25 % pensent le contraire,

c'est-à-dire que la pratique des activités rémunérées n'influence pas négativement leurs études. Ce dernier pourcentage non négligeable indique que contrairement à l'idée communément admise, la pratique des activités extrascolaires ne conduit pas nécessairement à l'échec. S. O'Prey (2004) soulignait à juste titre que les activités extrascolaires n'influencent pas systématiquement négativement le rendement scolaire, *a fortiori*, elles sont bénéfiques pour les apprenants qui le font de façon modérée et consciencieusement. Un ancien Directeur de collège interrogé fait remarquer que ces élèves « *se préparent déjà pour la vie active et à la vie (...) Ils sont en train de prendre leur responsabilité, leur destin en main. Ils sont en train de se former, de nourrir leur volonté. Ils édifient aussi leurs caractères* ».

Un élève interrogé renchérit sur le point de vue du Directeur en donnant son propre exemple : « *... les activités extrascolaires, selon moi ne conduisent pas systématiquement l'élève à l'échec scolaire. Dans ce domaine, je suis un des exemples parmi tant d'autres à pouvoir cumuler avec succès les activités scolaires et extrascolaires. J'ai été obligé d'emblaver des parcelles de terre pour la culture de l'arachide ainsi que la pêche et autres activités dans le but de payer ma scolarité. Malgré toutes ces activités, j'ai toujours été premier de ma classe sauf dans les classes d'examen où quand même j'ai toujours réussi* ».

En dépit de cette positivité que l'apprenant peut tirer de la pratique de ces activités, il demeure qu'elles peuvent aussi conduire à de mauvais rendements en classe comme c'est le cas pour 52.42% des élèves interrogés. La pratique d'activités extrascolaires telle que vécue à Tchaourou par les élèves ne conduit pas systématiquement à l'obtention de mauvais résultats à l'école puisqu'un nombre non négligeable parmi eux s'en sort plutôt bien.

### **Pour conclure**

L'analyse des données recueillies nous a permis d'identifier les principales activités qui occupent les élèves pendant et en dehors des cours. Manifestement, les activités génératrices de revenus sont prégnantes parmi les différentes occupations extrascolaires des élèves ; les loisirs ne viennent qu'après. Quant aux motifs de la pratique de ces activités, la principale demeure celle des conditions socioéconomiques précaires des parents. Il est également vrai que la majorité des élèves expliquent leur baisse de performance par l'exercice des activités en dehors du cadre scolaire. *A contrario* un pourcentage non moins important des élèves

renseigne que l'impact de ces activités est positif. Elles développent chez eux certaines qualités comme le sens de la responsabilité et l'autonomie.

En somme, sur les données quantitatives obtenues, on peut conclure que les activités extrascolaires favorisent une contre-performance des élèves, mais elles développent des qualités certaines et des compétences chez l'apprenant. Il est alors vrai que la pratique des activités extrascolaires, loin d'être systématiquement un facteur d'échec à l'école, a une influence souvent positive sur le rendement scolaire des élèves à Tchaourou.

### Références bibliographiques

Achilles Charles M. (1998). *Small-class research supports what we all know (So, why aren't we doing it?)*. [<http://www.edrs.com/members/sp.cfm?AN=ED419289>]. Consulté, le 23 octobre 2013.

Adams Gérald R. et Ryan Bruce A. (1999). *Quelle est l'incidence des familles sur le succès scolaire des enfants?*. *Education Quarterly Review*, vol. 6 (1), pp.30-43.

Akakpo C. J. Rodrigue (2015). *Activités extrascolaires et réussite au CEGI Tchaourou*. Abomey-Calavi. Université d'Abomey-Calavi. Mémoire de Maîtrise réalisé au Département de Psychologie et des Sciences de l'Education.

Akakpo O. Eric (2009). *Atouts et contraintes du développement local de la commune de Tchaourou*. Abomey-Calavi. Université d'Abomey-Calavi. Mémoire de Maîtrise réalisé au Département de Géographie et Aménagement du Territoire.

Arrêté n°665/MESFTPRIJ/DC/SGM/DPP/SSGI/SA du 20/09/2013 portant *Création des établissements publics d'Enseignement Secondaire Général pour l'année 2013-2014*. Cotonou.

Baby Antoine (2002). *Note pour une écologie de la réussite scolaire au Québec*. Québec. CTREQ.

Boko Gabriel (2009). *Psychologie et guidance en milieu africain. Introduction à une relation éducative plus réussie entre éducateurs parents et enfants africains*. Cotonou. CAAREC éditions.

Bouchard Pierrette et St Amant Jean-Claude (1996). *Le retour aux études : Les facteurs de réussite dans quatre écoles spécialisées au Québec*. In *Revue Canadienne de l'éducation*. pp.1-17.

Bourdieu Pierre (1966). *L'école conservatrice. Les inégalités devant l'école et devant la culture*. *Revue française de sociologie*. 7-3 pp. 325-347.

Cherkaoui Mohamed (1996). *Sociologie de l'éducation*. Col. *Que sais-je ?* N° 2270. Paris. PUF.

Chirouze Yves (1993). *Le marketing : les études préalables à la prise de décision*. Paris. Marketing éditions.

Circulaire n°98-144 du 09 juillet 1998 portant sur l'aménagement du temps de l'enfant. République Française.

Conseil Supérieur de l'Éducation du Québec (CSEQ) (1989). *Les activités parascolaires à l'école Secondaire : un atout pour l'éducation*. Avis au Ministre de l'Éducation. Québec.

[<http://www.cse.gouv.qc.ca/FR/Publications/index.html?lstPublication=Avis...ALL>]

Consulté, le 07 janvier 2014.

Cushman Kathleen (1999). *How small schools increase student learning (and what large schools can do about it)*. *Principal*. 79 (2).

Diakité Siré Fatoumata (2003). *Les femmes et l'éducation en Afrique*. Dans Bauchet Pierre et Germain Paul (2003). *L'éducation, fondement du développement durable en Afrique*. Paris. Les Presses Universitaires de France. Collection des Cahiers des Sciences Morales et Politiques.

Diop Alioune Badara (2009). *Etude sur le quantum horaire à l'élémentaire*. Communication présentée à l'occasion du 4<sup>ème</sup> atelier AGEPA. Niamey, 16 au 20 février 2009.

Fournier le Ray Anne-Laure (2012). *Activités extrascolaires : mode d'emploi*. [<http://www.vosquestionsdeparents.fr/dossier/439/activites-extrascolaires-mode-d'emploi>].

Consulté, le 28 octobre 2016.

Ghiglione Rodolphe et Matalon Benjamin (1998). *Les enquêtes sociologiques : théories et pratique*. Paris. Armand Colin.

Gouda Latifatou (2011). *Déterminants socioéconomiques de l'échec scolaire des collégiennes de la ville de Tchaourou*. Abomey-Calavi. Université d'Abomey-Calavi. Mémoire de fin de formation à l'Ecole Supérieure des Assistants Sociaux.

Houessou Patrick (2007). *Les déterminants de l'échec à l'Université d'Abomey-Calavi (BENIN) : état des lieux, analyses et perspectives*. Mons. Presses Universitaires de Mons. Thèse de doctorat à l'Université de Mons-Hainaut.

Houssaye Jean (1998). *Le centre de vacances et de loisirs prisonnier de la forme scolaire*. In *Revue Française de Pédagogie n°125*. Paris. INRP. pp.95-107.

Institut Nationale de la Statistique et de l'Analyse Economique (INSAE) (2016). *(Quatrième) Recensement général de la population et de l'habitat : effectif de la population des villages et quartiers de ville du Bénin*. Cotonou.

Jaurès Cécile (2011). *Bien choisir les activités extrascolaires de ses enfants*. [<http://www.la-croix.com/Dossiers/Education-et-Valeurs/Loisirs-Culture-Conso>]. Consulté, le 26 octobre 2016.

Kuitenbrouwer Peter & Evans, G. (2002). *7 secrets of highly successful kids*. Canadian Review of Materials n°24.

Lahire Bernard (1998). *La réussite scolaire en milieux populaires ou les conditions sociales d'une schizophrénie heureuse*. Ville-Ecole-Intégration. N° 114. 3.

Liratni Mohamed (2010). *Interview sur les facteurs favorisant la réussite ou l'échec scolaire*. In *Dehors les petits*. [<https://fr-fr.facebook.com/Dehorslespetits/posts/221032157967246>]. Consulté, le 07 janvier 2014.

Marcoux Richard, Gueye Mouhamadou et Konaté Mamadou (2002). *Environnement familial, itinéraires scolaires et travail des enfants au Mali*. Communication présentée dans le cadre du Colloque international de Dakar intitulé « *Enfants d'aujourd'hui. Diversité des contextes, pluralité des parcours* », Organisé par l'Association internationale des démographes de langue française (AIDELF). Dakar, 9-13 décembre 2002

Ministère de l'Enseignement Secondaire, de la Formation Technique et Professionnelle, de la Reconversion et de l'Insertion des Jeunes (MESFTPRIJ), (2013). Arrêté

---

n°665/MESFTPRIJ/DC/SGM/DPP/SSGI/SA du 20/09/2013 portant *Création des établissements publics d'Enseignement Secondaire Général pour l'année 2013-2014*. Cotonou.

Murphy J. Michael, Rankin Emunah, Feeney Kelly, Kenney Leigh, Kleinman Ron (2000). *Effects of a universally free, in-classroom school breakfast program: results from the second year of the Maryland Meals for achievement evaluation*. Interim Report. [<http://www.edrs.com/members/sp.cfm>]. Consulté, le 07 janvier 2014.

O'Prey Sophie (2004). *Les activités extrascolaires des élèves : usages et effets sur la réussite*. Bulletin Education & Formation. N°69. [<http://www.education.gouv.fr/.../les-activites-extrascolaires-des-ecoliers-usages-et-effets-sur-...>]. Consulté le 23 octobre 2013.

Reynold Arthur J. et McCoy Ann R. (1998). *Grade retention and school performance: an extended investigation*, Institute for Research on Poverty. Discussion Paper. n° 11. p. 67-98.

Salomon, A. & Strobel, M.G. (1998). *Le sentiment de solitude, le réseau social et les préoccupations interpersonnelles des enfants du primaire/Feeling of loneliness, social network and interpersonal preoccupations*. In *Primary education children*. Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence. 46 (5-6). pp. 319-327.

Smith Kristina, Findlay Leanne et Crompton Susan (1999). *La pratique d'activités sportives et culturelles chez les enfants et les jeunes autochtone*. [<http://www.statcan.gc.ca/pub/11-008-x/2010002/article/11286-fra.htm>]. Consulté le 17 juin 2014.

Suchaut Bruno (1996). *La gestion du temps à l'école primaire : diversité des pratiques et effets sur les acquisitions des élèves*. In *L'Année de la Recherche en Education*, pp.123-153.

Suchaut Bruno (2009). *L'organisation et l'utilisation du temps scolaire à l'école primaire : enjeux et effets sur les élèves*. Irédu-CNRS et Université de Bourgogne. France.

Williams, J. H. & Leherr, K. (1998). *Children's Health and Nutrition as Educational Issues: A Case Study of the Ghana Partnership for Child Development's Intervention Research in the Volta Region of Ghana*. Technical Paper, No. 91, [<http://www.edrs.com/members/sp.cfm>].

Xavier Jessica (2015). *Les activités extrascolaires en questions*. [<http://www.doctissimo.fr › Famille › Activités pour les enfants>]. Consulté, le 26 octobre 2016.